

Nurith Aviv

Enfant à Tel Aviv, j'entendais parler le yiddish un peu partout. Cette langue différente mais si proche de l'allemand suscitait chez les juifs allemands qui m'entouraient, un certain mépris. Et à l'école le yiddish était maudit car plus que toute autre langue il représentait l'exil, et la mort.

Mais dans cette langue, où dialoguent l'allemand, l'hébreu, l'araméen, les langues slaves et romanes, a pu voir le jour entre les deux guerres, une poésie étonnante.



Memento Mori

און אז משה-לייב, דער פאָעט, וועט דערציילן,
אז ער האָט דעם טויט אויף די כוואַליעס געזען,
אזוי ווי מען זעט זיך אליין אין אַ שפיגל,
און דאָס אין דער פרי גאָר, אזוי אַרום צען —
צי וועט מען דאָס גלויבן משה לייבן?

און אז משה-לייב האָט דעם טויט פון דער ווייטן
באַגריסט מיט אַ האַנט און געפרעגט ווי עס גייט!
און דוקא בעת ס'האָבן מענטשן פיל-טויזנט
אין וואַסער זיך ווילד מיט דעם לעבן געפרייט —
צי וועט מען דאָס גלויבן משה-לייבן?

און אז משה-לייב וועט מיט טרערן זיך שווערן,
אז ס'האָט צו דעם טויט אים געצויגן אזוי,
אזוי ווי עס ציט אַ פאַרבענקטן אין אָונט
צום פענסטער פון זיינס אַ פאַרהייליקטער פרוי —
צי וועט מען דאָס גלויבן משה-לייבן?

Le poème *Memento Mori*, de Moshe-Leyb Halpern, est publié dans le livre-CD de Nurith Aviv, *Yiddish*, paru aux Éditions Montparnasse. Nous remercions vivement Nurith Aviv pour sa générosité.

Memento Mori

Et lorsque Moyshe-Leyb, le poète, dira
Qu'il a, sur les vagues, entraperçu la mort,
Aussi simplement qu'on se voit dans un miroir,
Et le matin en plus, comme ça, vers dix heures
Est-ce qu'on ira le croire, Moyshe-Leyb ?

Et lorsque Moyshe-Leyb a salué la mort
De loin, avec la main, et demandé, ça va ?
Justement au moment où des milliers de gens
Dans l'eau jouissaient follement de la vie,
Est-ce qu'on ira le croire, Moyshe-Leyb ?

Et lorsque Moyshe-Leyb, en larmes, jurera
Qu'il s'est alors senti attiré par la mort
Comme l'amant languissant, attiré, au soir
Par la fenêtre d'une femme qu'il vénère,
Est-ce qu'on ira le croire, Moyshe-Leyb ?

Et lorsque Moyshe-Leyb leur dépeindra la mort
Non pas sombre et grise, mais belle et colorée,
Comme elle s'est présentée au loin vers dix heures,
D'elle-même, là-bas, entre vagues et ciel,
Est-ce qu'on ira le croire, Moyshe-Leyb ?



Moyshe-Leyb Halpern